

# Dominique fête ses 800 ans

Prière à l'Albertinum à Fribourg.  
Avec l'étude et l'apostolat,  
elle rythme la vie des frères.



Jean-Claude Gadmer

Huit cents ans que les dominicains annoncent l'Évangile. Ils ont été fondés par Dominique de Guzman. Retour sur sa spiritualité et aperçu de la présence dominicaine en Suisse.

**L**es frères prêcheurs célèbrent cette année huit siècles d'existence. Mais qui était Dominique et quel Ordre a-t-il créé pour incarner ses intuitions? Rencontre avec Sœur Catherine Aubin, dominicaine, journaliste à Radio Vatican et professeure à l'Angelicum, auteure de *Prier avec son corps à la manière de saint Dominique*.

«Il ne parlait que de Dieu et avec Dieu», disaient de Dominique les premiers frères. Quel Dieu prie Dominique? Comment?

Sœur Catherine: – Le Dieu de Dominique est un Dieu de miséricorde,

celui qui se révèle à Moïse, qui voit la misère de son peuple. Un Dieu qui descend.

La prière de Dominique a quatre caractéristiques: il n'a pas de lit, il prie à voix haute, il pleure et il bouge. Quand il visite les couvents, il s'installe dans la cellule d'un frère ou passe une partie de la nuit dans la chapelle – à Sainte-Sabine, à Rome, il demeure dans la basilique. Dominique prie à voix haute – c'est habituel au Moyen Âge. Les frères qui l'ont observé ont retenu un cri qui l'a habité toute sa vie: «Mon Dieu, ma Miséricorde, que vont devenir les pécheurs?». La miséricorde, Dominique en a fait l'expérience pendant ses années d'échec, de rejet et de solitude avant de fonder l'Ordre des frères prêcheurs à Toulouse en 1215.

Et puis, il pleure: il se reconnaît pécheur et son cœur est touché par la miséricorde. Enfin, sa prière n'est pas statique: il s'agenouille, s'allonge, lève les bras, marche, fait le tour de l'autel, s'assied,... Cette prière en mouvement dit un Christ ressuscité qui donne la vie.

**La vérité lui tient à cœur. Pourquoi?**

– La vérité, pour Dominique, c'est le Christ et sa Parole. C'est au cœur de l'hérésie cathare que naît son attachement pour elle: dans un milieu où règne l'erreur, il se veut porteur de la vérité de l'Évangile et du salut apporté par le Christ. C'est cela notre passion à nous dominicains: annoncer l'Évangile pour le salut des âmes. Pour ce faire, nous étudions la Parole. Il s'agit de contempler pour annoncer.

**Votre fondateur est souvent représenté devant le Christ en croix: quel sens a cette attitude?**

– C'est le livre de la croix – la grande expression de l'Ordre: la croix est un livre ouvert, le livre de la charité. Fra Angelico peint des croix avec un Christ vivant: il a les yeux ouverts et de son côté sort du sang, sa vie; il entre en contact avec Dominique dans une profonde intimité.

**Pourquoi avoir fondé un Ordre mendiant?**

– Dominique veut ses frères libres de charges, de rentes, de revenus, de pro-



© Battaglini/Leemage

priétés. Il les désire disponibles pour prendre la route avec un baluchon, partir là où on les appellera. C'est dans cet esprit qu'il faut comprendre la mendicité: il ne s'agit pas de quémander, mais de vivre l'itinérance. Si Bruno Cadore, le Maître de l'Ordre des prêcheurs, a choisi comme devise du jubilé des 800 ans «Va et prêche», c'est pour signifier qu'un dominicain doit toujours être prêt à partir pour proclamer la Parole.

#### Partir, mais pas seul...

– On ne peut pas être dominicain et être seul. La vie en communauté est la vérification de notre prédication: il est inutile de prêcher la charité si on ne la vit pas en communauté.

#### Dominique est un homme libre...

– La liberté, le fait de n'être attaché ni à des biens ni à une règle, est une grande composante de la vie dominicaine. Dominique en donne un exemple en vendant des parchemins annotés de sa main pour que des hommes ne meurent pas de faim. C'est une façon de nous dire que la Parole est conte-

nue non seulement dans un livre, mais encore en chacun de nous.

#### Aujourd'hui, la prédication a des contours variés...

– Entre frères, sœurs, moniales et laïcs dominicains, l'annonce se déploie comme un arc-en-ciel: réaliser des émissions, écrire, étudier, enseigner, se rendre dans des pays en guerre, s'intéresser à l'islam et pratiquer l'arabe, comme Mgr Pierre Claverie en Algérie, sont autant de formes de prédication. Chez Dominique, la prédication ne va jamais sans la consolation: consolant ses frères, il les remet dans leur vocation.

#### Dominique prie avec tout son corps...

– Oui, et *Les neuf manières de prier de saint Dominique* en témoigne. Ce livret, qui représente la prière d'un saint par le texte et l'image, est un témoignage unique dans l'histoire de la spiritualité chrétienne. A l'origine, il

a beaucoup circulé dans les monastères de moniales. A l'époque, il y avait des centaines d'exemplaires, il en reste quatre aujourd'hui. Les frères et les sœurs devaient en posséder un et le méditer dans leur cellule. C'est une pédagogie pour entrer dans la prière de Dominique.

### «Notre passion à nous dominicains c'est d'annoncer l'Évangile pour le salut des âmes.»

#### Pourquoi vous être intéressée à ce livret?

– J'ai eu un coup de foudre quand je suis entrée au postulat à Paris. On faisait une neuvaine pour la fête

de saint Dominique et aux complices, on lisait une manière de prier avec l'image correspondante. Je me suis dit: «C'est extraordinaire! On nous explique comment Dominique priait. Nous aussi, dans la tradition catholique, nous avons une pédagogie de la prière du corps». Cela ne m'a jamais lâchée.

**De ce coup de foudre sont nés une thèse de doctorat avec le cardinal Cottier, puis un livre. Comment avez-vous approché ce texte?**

**Saint Dominique (à gauche) avec saint Pierre martyr. Polyptyque de saint Dominique. Tempéra sur bois de Fra Angelico (détail). Eglise Saint-Dominique, Fiesole.**



– M'appuyant sur l'anthropologie biblique – qui voit dans l'homme trois grandes composantes: l'intériorité, la communication et l'action –, je l'ai divisé en trois questions pour entrer dans la pédagogie du fondateur: que fait Dominique? Que dit-il? Que vit-il?

Sœur Catherine Aubin, dominicaine, journaliste à Radio Vatican et professeure à l'Angelicum.

### Vous distinguez trois étapes qui dessinent une progression...

– L'accueil, la rencontre et le don. Les quatre premières attitudes, l'humilité, la componction, la discipline et la confiance, sont des attitudes d'accueil; elles labourent le terrain pour la rencontre. Les trois suivantes illustrent la rencontre: Dominique est visité tour à tour par la Parole, la vie du Ressuscité et l'Esprit Saint. Cette rencontre s'incarne dans le don: assis pour l'étude de la Parole, en marche pour l'annonce de l'Évangile, Dominique est tout donné au Seigneur et à ceux qu'il rencontre. Une démarche que chacun est invité à faire sienne. ■

Recueilli par Geneviève de Simone-Cornet

# Voix dominicaines en Suisse

Dans notre pays, frères, moniales et laïcs dominicains forment une famille au service d'une Parole qui libère et oriente. Une mission aux multiples facettes.

Sur les soixante dominicains que compte la Suisse, la moitié sont membres de la province; les autres, étrangers, sont professeurs ou étudiants à l'Université de Fribourg ou prêtres de paroisse. Ils ont trois couvents, à Genève et Fribourg, et deux maisons, à Zurich et Lucerne. Si la présence dominicaine dans notre pays remonte au 13<sup>e</sup> siècle, la province suisse a été érigée au milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

Lié à la paroisse Saint-Paul à Cologne, le couvent de Genève propose des activités de formation et d'accueil; il assure en outre une présence dans les institutions internationales. A Fribourg, le couvent Saint-Hyacinthe est un lieu de formation: il accueille une dizaine de frères qui étudient à l'Université. Avec l'autre couvent de Fribourg, l'Albertimun, placé sous la juridiction immédiate du Maître de l'Ordre, il participe à la mission intellectuelle et spirituelle des frères prêcheurs. La maison de Zurich est d'abord au service de la mission francophone dans la cité.

### UNE PAROLE POUR LE MONDE

«Nous pratiquons la prédication sous toutes ses formes (retraites, homélies, formation, publications,...) et les étudions dans un double mouvement: l'attention à la Parole de Dieu et l'ou-

verture aux défis du temps», relève le provincial, le Père Guido Vergauwen. Avec les moniales d'Estavayer-le-Lac et les fraternités laïques, les frères forment une famille qui vit selon le charisme de saint Dominique.

L'avenir? Pour le Père Vergauwen, «vu le nombre restreint de vocations et l'âge moyen des frères et des sœurs, l'ouverture à l'avenir consiste avant

**«Nous croyons que notre idéal peut encore inspirer des femmes et des hommes.»**

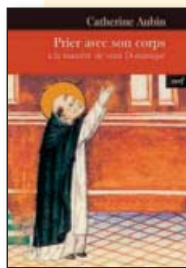
tout à vivre une grande fidélité à la mission de l'Ordre, qui reste attractive puisqu'elle va au cœur de la foi chrétienne. Il importe de garder vivant le souci de proclamer une Pa-

role qui libère et oriente dans la complexité du monde. C'est une contribution nécessaire pour qu'il reste une maison habitable pour tous sans exclusion. Nous croyons que cet idéal peut encore inspirer des femmes et des hommes et les encourager à partager notre vie communautaire de prière, d'étude et de prédication».

### FENÊTRES SUR UNE HISTOIRE

Les moniales, elles, fêtent leurs 700 ans de présence à Estavayer-le-Lac, au sud de lac de Neuchâtel. Coup d'envoi de l'année jubilaire, un ouvrage collectif intitulé *Les dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire. 1316-2016*.

De courts chapitres comme autant de



## Repères biographiques

Dominique naît vers 1170 à Caleruega, en Espagne. Il étudie la théologie à Palencia, puis devient chanoine d'Osma. En mission diplomatique avec son évê-

que, il traverse la France à deux reprises. Hanté par le salut des âmes et bouleversé par les ravages de l'hérésie cathare en Languedoc, il s'y arrête pour s'adonner à la prédication. En 1207 il fonde un monastère de femmes à Prouilhe, en 1215 les dominicains à Toulouse. Le 15 août 1217, il les envoie dans toute l'Europe. Il meurt à Bologne le 6 août 1221. Il est canonisé le 3 juillet 1234. ■

GdSC

Catherine Aubin, *Prier avec son corps à la manière de saint Dominique*, Editions du Cerf, 230 pages.



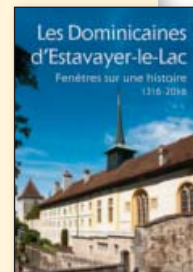
Jean-Claude Gadmer

fenêtres sur un riche passé: l'ouvrage qui salue les sept siècles de présence dominicaine à Estavayer-le-Lac, fruit du travail de trois religieuses et de

cinq spécialistes en histoire, est, relève la prieure, Sœur Monique Ribeaud, «l'occasion de rendre grâce pour toutes les sœurs qui nous ont précédées».

Isabelle Lepoutre, Marie-Jean Mercier, Anne-Sophie Porret, Ivan Andrey, Sophie Duriaux, Daniel de Raemy, Jacques Rime, Nadia Togni, *Les dominicaines d'Estavayer-le-Lac. Fenêtres sur une histoire. 1316-2016*, Editions Cabédita, 188 pages. ■

En vente à l'*Echo Magazine* au prix de Frs 39.– (+ frais d'envoi). Tél. 022 593 03 03. Fax 022 593 03 19. [vpc@echomagazine.ch](mailto:vpc@echomagazine.ch)



Avec ténacité face aux nombreux obstacles dont le manque de moyens financiers pour l'entretien des bâtiments et l'opposition des autorités.

Dans un ordre chronologique alternent faits de vie, figures marquantes, éléments artistiques ou architecturaux et explications extraites des chroniques du monastère; les temps de ferveur et les passages à vide, l'accueil de soldats et de prêtres français fuyant la Révolution.

Le livre est illustré de nombreuses reproductions artistiques et de photographies d'Yves Eigenmann qui a saisi les onze religieuses d'aujourd'hui dans leur quotidien. Il est préfacé par le cardinal Georges-Marie Cottier, dominicain, qui souligne la capacité d'adaptation des moniales pour préserver l'essentiel de leur vocation. L'avenir? «C'est Dieu qui nous l'indique» affirme l'une d'elles. ■

GdSC/Cath.ch

**Confection du «bouquet de Provence», une eau tonifiante à base de lavande.**

## Les rendez-vous du jubilé

Plusieurs manifestations marqueront les 800 ans de l'Ordre dominicain en Suisse. Le 17 juin à Saint-Hyacinthe à Fribourg: marche spirituelle suivie des vêpres prêchées par Frère Uwe Augustinus Vielhaber. Le 2 octobre à Estavayer-le-Lac: pèlerinage, vêpres au monastère, visite, repas tiré du sac, procession avec la paroisse et prédication par Frère Louis-Marie Arino-Durand. Courriel: [dominicains.fribourg@gmail.com](mailto:dominicains.fribourg@gmail.com).

Le 2 juin, conférences à Saint-Hyacinthe: «Enfance, croissance et maturité d'une architecture dominicaine (13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> siècles)» par Frère Charles Desjobert, architecte; «La bulle *Religiosa vita* du 22 décembre 1216 est-elle vraiment la bulle de confirmation de l'Ordre?» par Frère Paul-Bernard Hodel, professeur d'histoire

de l'Eglise à l'Université de Fribourg. A 18h15: messe présidée par Mgr Charles Morerod, dominicain, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, à l'église du Christ-Roi à Fribourg.

L'année jubilaire des moniales s'ouvrira le 15 août par une messe présidée par Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg, suivie d'une conférence de Sœur Marie-Christiane sur «Les hospitalités du monastère à travers les siècles». Elle se terminera le 15 août 2017 par une messe et une conférence de Sœur Marie-Jean, dominicaine. Journées portes ouvertes les 20 août et 10 septembre 2016, 20 mai et 11 juin 2017. ■

GdSC/Cath.ch

Courriel: [dominicaines.estavayer@bluemail.ch](mailto:dominicaines.estavayer@bluemail.ch)